

5/ Les secteurs d'activité

INDUSTRIE

L'ACTIVITÉ QUI S'EST REDRESSÉE EN 2010 DEVRAIT CONTINUER À SE RENFORCER EN 2011 GRÂCE À L'INTERNATIONAL ET À L'INNOVATION

UNE REPRISE SIGNIFICATIVE EN 2010 ET DES PRÉVISIONS OPTIMISTES POUR 2011

L'activité des PMI a confirmé au second semestre le redressement engagé début 2010.

Agroalimentaire : le chiffre d'affaires est estimé en hausse de + 3,4 % sur l'année, au même rythme qu'au premier semestre. Les carnets de commandes se sont étoffés un peu plus depuis le mois de mai, avec un indicateur courant⁽⁷⁾ à - 1 en progression de 3 points.

La demande est attendue en hausse notable à court terme, avec un indicateur d'évolution des commandes à six mois à + 12. Les prévisions d'activité en 2011 sont nettement optimistes, l'indicateur avancé s'élevant à + 40 (contre + 19 en novembre 2009).

Biens intermédiaires : le CA 2010 est évalué en hausse de + 7,2 % en moyenne, après la baisse de - 15,8 % en 2009. Les carnets de commandes se sont amplement regarnis, avec un indicateur à - 12, au plus haut depuis mi-2008. L'indicateur prévisionnel des commandes gagne encore en intensité, à + 19, en progression semestrielle de 4 points. En conséquence, les anticipations d'activité en 2011 sont très positives, avec un indicateur prévisionnel à + 44, contre + 11 un an auparavant.

Biens d'équipement : la croissance du CA 2010 est annoncée à + 4,6 % en moyenne, faisant suite au recul de - 12,9 % en 2009. La demande s'est sensiblement redressée, avec un indicateur des carnets de commandes à - 19 en progrès de 30 points sur un an. L'indicateur prévisionnel des commandes est lui-même largement positif, à + 13. En outre, les perspectives d'évolution de l'activité en 2011 sont optimistes, l'indicateur avancé étant au plus haut depuis trois ans, à + 34.

Biens de consommation : la progression moyenne de l'activité est évaluée à + 5,1 % en 2010, effaçant la diminution de l'année précédente. Les carnets de commandes sont beaucoup moins dégarnis, avec un indicateur à - 12 en hausse de 16 points en six mois, et devraient s'étoffer un peu plus dans les prochains mois (indicateur prévisionnel à + 14). Dans ce contexte, l'indicateur avancé de l'activité pour 2011 culmine à + 37.

LES PMI EXPORTATRICES ONT UNE CROISSANCE SOUTENUE

L'évolution du CA en 2010 est très corrélée avec le poids de l'exportation⁽⁸⁾ dans l'activité. La progression est évaluée à + 14,1 % en moyenne chez les PMI "fortement exportatrices", contre + 6,0 % chez les "moyennement exportatrices" et + 3,5 % seulement chez celles qui n'exportent pas ou très peu.

La demande est anticipée en hausse à court terme chez les PMI exportatrices, avec un indicateur avancé des carnets de commandes à + 26, au lieu de + 10 pour celles qui n'exportent pas ou très peu. C'est pourquoi les prévisions d'activité en 2011 sont sensiblement plus optimistes chez les exportatrices (indicateur prévisionnel à + 55) que chez les non exportatrices (+ 31).

INDICATEURS PRÉVISIONNELS

Solde des pourcentages d'opinions "en hausse" moins "en baisse"

	CARNETS DE COMMANDES DES 6 PROCHAINS MOIS		ACTIVITÉ EN 2011	
		TOTAL		TOTAL
PMI exportatrices	(36 %) + 26	+16	+ 55	+ 40
PMI non exportatrices	(64 %) + 10		+ 31	
PMI innovantes	(52 %) + 25	+ 16	+ 52	+ 40
PMI non innovantes	(48 %) + 7		+ 27	

Source : OSEO

LES PMI INNOVANTES⁽⁹⁾ CONFIRMENT LEUR DYNAMISME

Celles-ci estiment à + 8,6 % la progression moyenne du CA en 2010, contre + 2,7 % chez les "non innovantes". Les carnets de commandes des PMI innovantes se sont bien regarnis, l'indicateur gagnant 12 points depuis mai, à - 5, et devraient continuer à s'étoffer un peu plus. Leurs anticipations d'évolution de l'activité en 2011 sont bien meilleures que celles des non innovantes, avec un indicateur avancé à + 52, au lieu de + 27.

[7] Indicateur courant des carnets de commandes : différence entre les pourcentages des opinions "bien garni" et "faible".

[8] 36 % des PMI figurant dans l'échantillon exportent plus de 5 % de leur CA, dont 16 % réalisant plus du quart de leur CA à l'export, appelées "fortement exportatrices". Par convention, on appelle "non exportatrices" celles qui n'exportent pas du tout ou moins de 6 % de leur CA.

[9] 52 % des PMI de l'échantillon sont classées "innovantes". Cf. définition supra en note 3.

LES PMI ONT UN PEU RÉDUIT LEURS INVESTISSEMENTS EN 2010 MAIS PENSENT LES ACCROÎTRE EN 2011

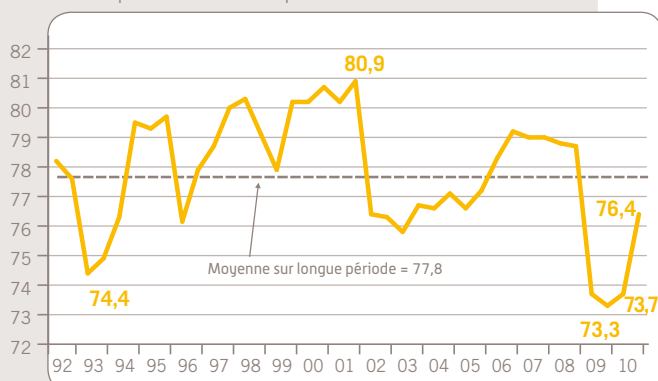
L'indicateur courant du volume d'investissement ressort à - 5 en novembre 2010, contre - 25 fin 2009. Il n'y a pas d'écart significatif selon la branche d'activité. En revanche, les PMI exportatrices et celles qui innovent investissent plus que les autres, tant en fréquence qu'en volume.

Le taux d'utilisation des capacités installées est remonté à 76,4 %, à un niveau qui se rapproche de la moyenne de long terme.

Cette sensible hausse du taux d'utilisation des capacités de production explique sans doute la progression notable des intentions d'investissement en 2011. Celle-ci se retrouve dans toutes les branches industrielles, à l'exception peut-être de l'agroalimentaire où l'indicateur avancé de l'investissement, à + 16, est inférieur à son niveau de fin 2009.

TAUX MOYEN D'UTILISATION DES CAPACITÉS INDUSTRIELLES

En % des capacités totales disponibles



Source : OSEO

PRÉVISIONS D'INVESTISSEMENT DES PMI EN 2011

PROPORTION D'ENTREPRISES PRÉVOYANT D'INVESTIR
[RAPPEL NOV. 2009]

INDICATEUR AVANCÉ DE L'INVESTISSEMENT
[RAPPEL NOV. 2009]

IAA	60 % [56 %]	↗	+ 16 [+ 24]	↘
Biens intermédiaires	63 % [46 %]	↗	+ 30 [+ 19]	↗
Biens d'équipement	54 % [56 %]	↗	+ 24 [+ 14]	↗
Biens de consommation	55 % [56 %]	→	+ 20 [+ 14]	↗
Ensemble industrie	59 % [48 %]	↗	+ 26 [+ 17]	↗

Source : OSEO

Lecture : 59 % des PMI prévoient en novembre 2010 de faire des investissements en 2011. Parmi celles-ci, 34 % pensent investir plus qu'en 2010 et 8 % moins, ce qui donne un indicateur avancé de l'investissement à + 26, très supérieur à celui de novembre 2009 (+ 17).

Sans surprise, les intentions d'investissement sont plus élevées chez les entreprises qui exportent, avec indicateur avancé à + 30 contre + 23 pour les non exportatrices, et surtout chez celles qui innovent, soit + 34 au lieu de + 16.

LES EFFECTIFS SE SONT STABILISÉS EN 2010 ET DEVRAIENT PROGRESSER EN 2011

L'indicateur courant d'emploi des PMI est remonté à + 2 en novembre, contre - 7 en mai 2010 et - 27 fin 2009. En termes de branches industrielles, l'emploi est déclaré en hausse dans l'agroalimentaire (indicateur à + 9) et les biens de consommation (+ 5). Les créations de postes équilibrent les suppressions dans les biens intermédiaires (+ 1) et les biens d'équipement (- 2).

Les PMI innovantes ont accru leurs effectifs, avec un indicateur courant de l'emploi à + 8, contrairement aux non innovantes (- 6). De même, l'emploi a progressé dans les PMI réalisant plus du quart de leur CA à l'international (+ 10), tandis qu'il a stagné chez les non exportatrices (+ 2) et encore légèrement diminué chez les moyennement exportatrices (- 5).

Les anticipations d'évolution des effectifs en 2011 sont très positives, avec un indicateur avancé à + 22, au plus haut depuis fin 2007. Les intentions de recrutement sont un peu plus élevées que la moyenne dans les biens intermédiaires (indicateur à + 27) et un peu inférieures dans l'agroalimentaire (+ 13). Les PMI moyennement exportatrices procèderaient à un rattrapage, avec un indicateur à + 29, tandis que les PMI innovantes (+ 32) ont des prévisions d'embauche bien supérieures à celles qui n'ont pas innové au cours des trois dernières années (+ 14).

CONSTRUCTION

DES PERSPECTIVES MOINS SOMBRES DANS LE BÂTIMENT QUE DANS LES TP

LA BAISSÉ D'ACTIVITÉ EST STOPPÉE DANS LE BÂTIMENT MAIS PAS ENCORE DANS LES TRAVAUX PUBLICS

Les PME du bâtiment estiment à + 1,0 % en moyenne l'augmentation de leur chiffre d'affaires en 2010, tandis que celles des travaux publics font part d'une diminution de - 2,0 %.

Les carnets de commandes du **bâtiment** se sont sensiblement regarnis au cours des six derniers mois, l'indicateur courant ayant gagné 15 points, à - 4. De plus, une légère amélioration de la demande est anticipée à court terme, avec un indicateur prévisionnel des commandes à + 4. En conséquence, une progression modérée de l'activité est prévue en 2011, avec un indicateur avancé à + 12.

La situation est plus difficile dans les **travaux publics**. Fin 2010, les commandes sont toujours jugées très faibles, avec un indicateur courant à - 32 contre - 36 en mai. En outre, les perspectives d'évolution dans les mois à venir apparaissent très négatives, l'indicateur prévisionnel des commandes ressortant à - 22. En conséquence, l'activité est attendue au mieux stable en 2011, avec un indicateur avancé à - 3.

LES EFFECTIFS SONT PRÉVUS EN HAUSSE EN 2011 DANS LE BÂTIMENT MAIS EN LÉGER RECU L DANS LES TP

Les PME de la construction ont tout juste maintenu leurs effectifs salariés en 2010, l'indicateur courant de l'emploi s'établissant à - 2 dans le bâtiment tandis qu'il est nul dans les travaux publics. En ligne avec les perspectives d'évolution de l'activité en 2011, les recrutements devraient s'accélérer dans le bâtiment, avec un indicateur prévisionnel de l'emploi à + 13, tandis que les effectifs pourraient être légèrement comprimés dans les TP (- 3).

UNE SITUATION FINANCIÈRE JUGÉE TRÈS DIFFICILE SURTOUT DANS LES TP

L'état de la trésorerie est demeuré très tendu dans le bâtiment au cours des six derniers mois : 41 % des entreprises font part de difficultés en novembre, pratiquement au même niveau qu'en mai (42 %). Les anticipations d'évolution à court terme sont encore légèrement négatives, avec un indicateur prévisionnel de la trésorerie à - 5.

Dans les travaux publics, la situation de la trésorerie récente est considérée difficile par 44 % des entreprises, proportion très élevée quoiqu'inférieure au maximum atteint en mai (57 % de citations). Les tensions devraient rester fortes dans les prochains mois, l'indicateur prévisionnel restant négatif à - 14.

La rentabilité est jugée très insuffisante dans le bâtiment, avec un indicateur courant à - 17 (contre - 12 fin 2009) et encore plus dans les TP, avec un indicateur à - 29 (après - 30). Ici encore, les anticipations d'évolution des résultats sont nettement meilleures dans le bâtiment (indicateur avancé à + 8) que dans les TP (- 6).

COMMERCE

L'ACTIVITÉ S'ACCÉLÈRE DANS LE COMMERCE DE GROS, PROGRESSE À UN DEGRÉ MOINDRE DANS LE COMMERCE AUTOMOBILE ET STAGNE DANS CELUI DE DÉTAIL

COMMERCE DE GROS : LA VIVE REPRISE DES VENTES DEVRAIT SE POURSUIVRE EN 2011

Les PME du secteur annoncent une croissance annuelle de leur chiffre d'affaires de + 5,6 % en moyenne en 2010, contre seulement + 1,8 % prévu en mai. L'indicateur courant des carnets de commandes a continué de se redresser rapidement, à - 10, au plus haut depuis le printemps 2008. De plus, une nette amélioration est attendue dans les mois à venir, avec un indicateur avancé des commandes à + 20, un record sectoriel. Dans cette dynamique de reprise, les prévisions d'évolution de l'activité en 2011 sont résolument optimistes, avec un indicateur avancé à + 35, au même niveau que dans les services aux entreprises (+ 34) et presque autant que dans l'industrie (+ 40).

Les effectifs ont été fortement renforcés au second semestre, l'indicateur courant de l'emploi passant de + 1 en mai à + 18 en novembre. Les intentions d'embauche en 2011 sont élevées, l'indicateur avancé de l'emploi atteignant + 21, comme dans l'industrie et les services aux entreprises.

Les difficultés de trésorerie sont mentionnées par 27 % des entreprises, soit 6 points de moins que la moyenne des PME. Les trésoreries devraient continuer de s'assouplir dans les premiers mois de 2011, l'indicateur prévisionnel étant positif à + 5.

Les résultats de l'exercice 2010 sont estimés en net redressement, avec un indicateur de la rentabilité courante à + 6 en novembre, contre - 10 en mai précédent. De plus, une nouvelle amélioration est attendue en 2011, l'indicateur prévisionnel étant très positif à + 16.

COMMERCE DE DÉTAIL : LA SITUATION EST ASSEZ SOMBRE

Les entreprises évaluent à + 1,1 % en moyenne la croissance du chiffre d'affaires en 2010, ce qui est inférieur à l'évolution de l'indice des prix à la consommation. Les pronostics pour 2011 sont peu optimistes, l'indicateur avancé de l'activité étant tout juste positif, à + 3, contre + 27 pour l'ensemble des PME.

Les effectifs ont été légèrement réduits en 2010, l'indicateur courant de l'emploi ressortant à - 4 (après - 8 en mai). Les perspectives d'activité étant maussades, l'emploi devrait continuer à s'effriter en 2011, l'indicateur avancé de l'emploi demeurant légèrement négatif, à - 2.

Les difficultés de trésorerie sont mentionnées par 37 % des entreprises du secteur, soit 4 points de plus que la moyenne des PME. En outre, un réel durcissement est craint en 2011, l'indicateur avancé étant encore très négatif, à - 12, au lieu de zéro pour l'ensemble des secteurs d'activité.

La rentabilité actuelle est considérée très médiocre, avec un indicateur courant à - 13, au lieu de - 7 en moyenne. Les résultats sont attendus en baisse en 2011, l'indicateur avancé ressortant à - 7, soit le plus faible niveau sectoriel.

COMMERCE ET RÉPARATION AUTOMOBILE : UN CERTAIN RÉTABLISSMENT QUI RESTE À CONFIRMER EN 2011

Le chiffre d'affaires de 2010 est estimé en augmentation de + 3,5 % en moyenne, grâce à l'effet positif de la prime à la casse. L'indicateur courant des commandes est cependant très négatif, à - 32. De plus, la demande ne devrait guère progresser dans les mois à venir, l'indicateur prévisionnel des commandes ressortant à + 5. Dans ce contexte peu allant, l'activité est anticipée en croissance modeste en 2011, avec un indicateur avancé à + 12 (contre + 27 pour la moyenne des PME).

Les effectifs ont été fortement comprimés en 2010, l'indicateur courant de l'emploi s'établissant à - 13 en novembre. Un simple maintien est annoncé pour 2011, avec un indicateur prévisionnel nul, contre + 16 tous secteurs confondus.

Malgré une accélération des ventes au second semestre et la contraction des effectifs, la rentabilité est jugée très insuffisante, avec un indicateur à - 22. Un sensible redressement des résultats financiers est néanmoins escompté en 2011, au vu de l'indicateur prévisionnel de la rentabilité (+ 9).

Les trésoreries sont restées aussi tendues au second semestre 2010 qu'au premier, 37 % des entreprises indiquant des difficultés. Cependant, l'état des trésoreries devrait se stabiliser, l'indicateur pour les prochains mois étant faiblement positif à + 2.

TRANSPORTS

AMÉLIORATION PROGRESSIVE DE LA SITUATION

RÉCENTE ACCÉLÉRATION DE L'ACTIVITÉ ET REPRISE DES EMBAUCHES

La dynamique des affaires dans l'industrie et le commerce de gros bénéficie au secteur des transports, dont les PME estiment à + 3,3 % en moyenne la progression de leur CA en 2010, contre + 0,7 % prévu en mai. L'activité devrait rester ferme en 2011, l'indicateur avancé grimant à + 23.

Les effectifs qui avaient été fortement comprimés en 2009 sont repartis à la hausse, avec un indicateur courant de l'emploi à + 11. La tendance devrait se maintenir en 2011, l'indicateur avancé ressortant à + 15.

UNE SITUATION FINANCIÈRE UN PEU MOINS DIFFICILE

39% des dirigeants des transports jugent tendu l'état de leur trésorerie récente, en amélioration de 4 points par rapport à mai. La situation est anticipée stable début 2011, l'indicateur prévisionnel de la trésorerie étant pratiquement à l'équilibre, à - 1.

La rentabilité est encore considérée très insuffisante, avec un indicateur courant à -19, mais beaucoup moins qu'en mai précédent (indicateur à -34) et surtout fin 2009 (-54). Les perspectives d'activité en 2011 étant assez bonnes, les performances financières à venir sont espérées en sensible progression, avec un indicateur prévisionnel de la rentabilité à + 14, dans la moyenne des PME.

LES INVESTISSEMENTS POURRAIENT CESSER DE RECULER EN 2011

Dans un contexte de reprise tardive et encore modérée de l'activité, les PME des transports ont de nouveau limité leurs investissements en 2010, avec un indicateur courant à - 9. Cependant, une légère reprise pourrait avoir lieu en 2011, l'indicateur prévisionnel de l'investissement remontant à + 11 (contre + 20 pour l'ensemble des PME).

TOURISME

LES PERSPECTIVES SONT ASSEZ BONNES

L'ACTIVITÉ PROGRESSE LENTEMENT

L'activité s'est redressée en 2010, avec une augmentation moyenne du chiffre d'affaires évaluée à + 2,0 % après la diminution de - 3,3 % en 2009. Les prévisions d'évolution en 2011 sont modérées, l'indicateur avancé de l'activité s'établissant à + 18, contre + 27 tous secteurs confondus.

LA CROISSANCE DES EFFECTIFS DEVRAIT ÊTRE MOINS FORTE EN 2011

Les créations de postes ont été significatives en 2010, avec un indicateur courant de l'emploi à + 11, de 5 points supérieur à la moyenne de PME. Cependant, la progression des effectifs pourrait ralentir en 2011, l'indicateur avancé de l'emploi étant faiblement positif à + 6, contre + 16 pour l'ensemble des PME.

UNE SITUATION FINANCIÈRE ENCORE RELATIVEMENT FAVORABLE

28 % seulement des dirigeants déclarent avoir connu des tensions de trésorerie au cours des six derniers mois, soit 10 points de moins qu'en mai. Les trésoreries pourraient toutefois se tendre dans les six prochains mois, sans doute pour des raisons saisonnières, l'indicateur prévisionnel étant négatif, à - 13.

La rentabilité est jugée assez satisfaisante, l'indicateur courant à + 7 étant le meilleur de tous les secteurs d'activité, soit 14 points au-dessus de la moyenne. En revanche, aucune amélioration des résultats n'est escomptée en 2011, l'indicateur prévisionnel étant tout juste positif à + 1.

DES INVESTISSEMENTS À PEINE STABILISÉS

L'indicateur courant de l'investissement est à - 2 en novembre, contre - 9 fin 2009. 59 % des PME du tourisme envisagent de faire des investissements en 2011. Sur cette base, l'indicateur avancé de l'investissement ressort à + 20, sans changement par rapport à fin 2009.

SERVICES

L'EMBELLIE EST SENSIBLE ET DEVRAIT SE PROLONGER EN 2011

SERVICES AUX ENTREPRISES : VIVE ACCÉLÉRATION DE L'ACTIVITÉ ET DE L'EMPLOI CHEZ LES "INNOVANTES"

Les PME des services aux entreprises⁽¹⁰⁾ annoncent dans leur ensemble une croissance de + 3,6 % en moyenne, qui efface totalement le recul de 2009. Le redressement est nettement plus rapide chez les "innovantes"⁽¹¹⁾, avec une hausse de + 4,6 %, que chez les "non innovantes" dont le CA n'augmente que de + 2,7 %. La tendance devrait se poursuivre en 2011, l'indicateur avancé de l'activité culminant à + 47 chez les premières, contre + 20 seulement chez les secondes.

Les effectifs des entreprises innovantes ont vivement progressé en 2010, avec un indicateur courant de l'emploi à + 19, au lieu de + 5 seulement pour les non innovantes. Les intentions d'embauche en 2011 sont nettement supérieures chez les innovantes (indicateur avancé à + 32) que chez celles qui n'ont pas innové au cours des trois dernières années (+ 14).

Un tiers des PME des services aux entreprises signalent des difficultés de trésorerie au cours des six derniers mois, qu'elles soient innovantes ou non. En revanche, les premières prévoient un réel assouplissement de la situation de trésorerie début 2011 (indicateur prévisionnel à + 9), les secondes plutôt une stabilité (+ 3).

Les performances financières de l'entreprise sont estimées en nette amélioration sur un an, l'indicateur courant de la rentabilité étant remonté de 11 points, à - 3 (contre - 7 pour l'ensemble des PME). Le jugement est moins bon chez les entreprises innovantes (indicateur courant à - 6, contre - 1), mais leurs perspectives d'amélioration de la rentabilité en 2011 sont très supérieures (indicateur prévisionnel à + 30, contre + 12).

LES SERVICES AUX PARTICULIERS ONT PLEINEMENT BÉNÉFICIÉ DE L'AMÉLIORATION DE LA CONJONCTURE EN 2010 MAIS SONT ASSEZ ATTENTISTES POUR 2011

Les PME du secteur⁽¹²⁾ évaluent à + 3,8 % en moyenne la progression de leur chiffre d'affaires en 2010, après un recul en 2009 limité à - 0,5 %. Les anticipations pour 2011 apparaissent toutefois relativement modérées, avec un indicateur avancé de l'activité à + 19, contre de + 27 pour l'ensemble des PME.

Les recrutements se sont rapidement accélérés au second semestre 2010, l'indicateur courant de l'emploi gagnant 9 points en six mois, à + 12 en novembre, ce qui le situe nettement au-dessus de la moyenne tous secteurs confondus (+ 6). Cependant, le rythme des créations de postes pourrait ralentir un peu en 2011, l'indicateur avancé ressortant à + 10.

Les trésoreries se sont beaucoup assouplies au second semestre, 30 % des dirigeants indiquant des difficultés en la matière, soit 10 points de moins qu'en mai précédent. Cependant, ils craignent un léger durcissement à court terme, l'indicateur prévisionnel étant négatif à - 3.

La rentabilité actuelle est considérée à peu près stable par rapport à fin 2009, l'indicateur courant remontant de 2 points, à - 4. Une certaine amélioration est escomptée en 2011, avec un indicateur avancé de la rentabilité à + 10, très proche de la moyenne des PME (+ 13).

[10] Principaux services aux entreprises : Location sans opérateur, services informatiques, recherche et développement, services rendus principalement aux entreprises (activités juridiques, comptables et de conseil de gestion, activités d'architecture et d'ingénierie, publicité, activités de nettoyage...).

[11] 49% des entreprises des services aux entreprises figurant dans l'échantillon sont classées "innovantes". Cf. définition supra en note 3.

[12] Principaux services aux particuliers : santé, enseignement, activités récréatives, artistiques et sportives, et services personnels (coiffure, blanchisserie...).